

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2628 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 25 avril :*MM. Galliet, Layergne, Dardenne, Orfila, M<sup>lle</sup> Valensi, MM. Aymard, Caillard.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 9 Mai 1927, à 20 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 25 avril auxquels sont ajoutés :*

M. Monard (C.), instituteur, Aubigny (Cher), parrains MM. Davau et Maneval. — M. Rabut (L.), 16, rue Duquesne, Lyon, parrains MM. Delobre et Pouchet.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*M. Costa (D<sup>r</sup> Domenico), 15, via XXX Ottobre, Trieste (Italie), *Lépidoptères paléarctiques*, par MM. Riel et Nicod.3<sup>o</sup> *Discussion sur l'opportunité d'une demande de reconnaissance d'utilité publique.**En raison de l'importance de la décision à prendre, les membres sont instamment priés d'assister à cette séance.*4<sup>o</sup> *Communications diverses.*

## SECTION MYCOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 16 Mai, à 20 heures.

- 1<sup>o</sup> M. le commandant LIGNIER. — Les Urédinées.
- 2<sup>o</sup> Questions diverses; analyses bibliographiques.
- 3<sup>o</sup> Présentation de Champignons frais.

### EXCURSIONS

*Excursion botanique, mycologique et entomologique.* — Dimanche 15 mai, sous la direction de M. le D<sup>r</sup> RIEL, sur les coteaux de Neyron. Rendez-vous à l'arrêt des Marronniers, à l'arrivée du tramway partant du quai Jules-Courmont à 13 heures.

### GRUPE DE ROANNE

*Excursion mycologique et botanique publique.* — Dimanche 15 mai, à l'Hôpital-sur-Rhins. Rendez-vous à la gare de l'Hôpital-sur-Rhins, à l'arrivée du train partant de Roanne à 12 h. 40.

Pour les explications, réunion à 16 heures, au croisement des routes de Neaux et de Vendranges.

*Excursion mycologique et botanique à l'Isable.* — Dimanche 29 mai. Rendez-vous près du viaduc (hameau de Padègue), à 8 heures. On excursionnera de Padègue au pont de Coucet, puis dans les bois bordant la route de Saint-Polgues à Lucé.

Rendez-vous à 11 heures pour les explications, près de la source située à 300 mètres du pont de Cousset en se dirigeant sur Lucé.

Déjeuner tiré des sacs ou à l'hôtel Comby, à Saint-Polgues, à volonté.

A 15 heures, réunion à la gare de Saint-Polgues. On excursionnera de 15 à 17 heures dans les bois environnants.

Pour l'aller, un train (C. F. C.), partant de Roanne à 5 h. 45, arrive à Saint-Polgues à 7 h. 17. Pour le retour, un train part de Saint-Polgues à 18 h. 40.

Pour bénéficier du tarif réduit (6 fr. 50, aller et retour), consenti par les chemins de fer du Centre aux membres de la Société, s'inscrire à la librairie Lauxerois, du 20 au 26 mai.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 25 Avril

**Des préjugés des mycologues en biogéographie et tout particulièrement de leurs conséquences au point de vue de la négation des espèces**

Par M. le D<sup>r</sup> RIEL

La *mycogéographie* est une science toute nouvelle, dont le nom existe à peine et dont beaucoup de mycologues ne soupçonnent encore pas l'existence. Combien y a-t-il de flores mycologiques qui donnent, pour chacune des espèces citées, leur répartition géographique et leurs localités, comme les

flores phanérogamiques ? Ce n'est en effet que dans ces toutes dernières années, grâce aux déterminations plus précisées reposant sur des examens micrographiques détaillés, qu'on a pu se rendre compte d'une manière certaine que si quelques espèces peuvent être, comme dans toutes les branches de l'histoire naturelle, considérées comme ubiquistes, un très grand nombre sont localisées, soit dans des régions (*Russula fusca* QuéL., *R. mustelina* Fr., *Lactarius vinosus* Barla), soit même dans des localités précises (*Lactarius fuscus* Rolland).

Ce retard dans la connaissance de l'idée de localisation des espèces fongiques est dû à plusieurs causes agissant toutes dans le même sens.

D'abord l'impossibilité de conserver les champignons et, par suite, la très grande difficulté qu'il y a à comparer les espèces vivantes à de grandes distances, et le manque de précision des caractères macroscopiques, employés seuls ou presque seuls par les auteurs anciens et même presque contemporains, sont cause que beaucoup d'espèces ont été méconnues jusqu'à ces derniers temps. Seules étaient bien connues les espèces communes et abondamment répandues dans de vastes régions. Les autres, le plus souvent mal décrites, ne se trouvant que rarement, à intervalles éloignés, ou ne se trouvant que dans certaines régions ou localités, même si elles étaient distinguées *in vivo* par un mycologue plus perspicace, ne tardaient pas à être oubliées par suite de l'insuffisance des caractères qui leur étaient assignés par leurs créateurs et qui ne permettaient pas de faire naître une conviction réelle dans l'esprit des mycologues qui plus tard pouvaient accidentellement eux aussi, se trouver en présence des mêmes espèces.

Une autre raison de la croyance à la non localisation des espèces mycologiques et sur laquelle LANGE<sup>1</sup> appelle très justement l'attention des mycologues, est que, seuls les carpophores étant déterminables et d'autre part ne se produisant pas toutes les années, les localités fongiques sont, ou plutôt, paraissent fugaces par suite de l'impossibilité de déterminer le mycelium qui assure la permanence de la localité.

De sorte qu'en fait la très grande majorité des listes de champignons dressées jusqu'à ces dernières années ne renfermaient que des espèces ubiquistes. Mais cela était dû surtout à ce que ces listes étaient incomplètes par suite de l'impossibilité où se trouvaient (et où se trouvent encore pour un grand nombre d'espèces) les mycologues de nommer, et par suite de faire figurer sur leurs listes, les espèces rares ou localisées.

De là est née une sorte de croyance tenace à l'ubiquité des champignons qui incite, à tort le plus souvent, beaucoup de mycologues à nier l'existence des espèces qu'ils ne sont pas à même de récolter, surtout si ces espèces ne présentent pas de caractères facilement et nettement exprimables dans une description, alors que ces espèces sont parfois extrêmement faciles à reconnaître *de visu* par le mycologue qui les récolte lui-même.

Nous ne citerons pas toutes les espèces niées à tort pour cette cause. La liste en serait beaucoup trop longue. Nous donnerons cependant quelques exemples parmi les plus représentatifs : *Russula xeruginea* Lindblad et *R. cyanoxantha* Schaeff., *R. rosea* QuéL. et *R. lilacea* QuéL., *Lactarius vinosus* Barla et *L. sanguifluus* Paulet *Morchella spongiola* Boud. et *umbrina* Boud. et *M. rotunda* Pers., cette dernière espèce et *M. vulgaris* Pers.

Même les meilleurs auteurs n'échappent pas complètement à cette ambiance.

<sup>1</sup> LANGE (Jakob E.), Studies in the Agarics of Denmark, I (*Dansk Botanisk Arkiv*, Bind 1 n. 5, 1914, p. 6).

Ainsi nous lisons, à propos de *Russula Turci* Bres., dans la « Flora Italica cryptogama » (*Hymeniales*, p. 424) : « Sec. lo stesso Bresadola non sarebbe diversa da *R. lateritia* Qué. (*Assoc. Fr.*, 1885, p. 6, t. XII, f. 11) », alors que *R. lateritia* Qué. est l'une des meilleures et des plus belles espèces de Russules. Mais, pour s'en rendre bien compte il faut l'avoir vue en nature, ce qui n'est pas donné à tous les mycologues, puisque ceux-ci n'ont pas la ressource, comme les entomologistes et les malacologistes par exemple, d'examiner à loisir les raretés récoltées par leurs prédécesseurs ou par leurs contemporains éloignés. Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer dans un petit bois près du pont de Devey, au pied du massif de la Grande-Chartreuse, le 21 septembre 1924, en l'aimable compagnie de M. Henri RÉVEILLET, de Voiron, uné Russule que nous n'avions jamais vue nulle part, dont tous les exemplaires étaient bien identiques entre eux et dont les caractères répondent tellement bien à la diagnose de QUÉLET que nous ne conservons aucun doute sur son identification. Or il suffit de l'avoir vue une seule fois pour être convaincu qu'elle n'a aucun rapport avec *R. Turci* Bres.

Les champignons ne sont pas seuls à être atteints par ce préjugé de l'ubiquité. Les algues, surtout les algues inférieures, l'ont été aussi et pour une même raison, c'est-à-dire l'insuffisance de nos connaissances sur les espèces localisées. En effet il est évident que ce sont les espèces ubiquistes qui sont les premières en date décrites puis reconnues. Et c'est avec grand plaisir que nous avons lu dans la *Revue algologique*, vol. II, 1925, 3-4 p., 426, sous la plume autorisée de M. COMÈRE : « D'un autre côté, l'on a exagéré, au point de vue écologique, le caractère d'ubiquité des algues d'eau douce. Bien que beaucoup de ces plantes affectent un caractère cosmopolite assez prononcé, certaines sont spécialisées à certaines régions, elles demandent un grand nombre de conditions écologiques déterminées et leurs exigences à ce sujet peuvent être comparées à celles des Phanérogames. »

Nous ne saurions donc trop engager les mycologues à échanger leurs échantillons, même pour les espèces communes qu'ils croient bien connaître. En procédant ainsi ils auront parfois des surprises, éminemment profitables à la science, comme en ont eu fréquemment, dans de semblables conditions, les adeptes de l'entomologie et de la malacologie, pour le plus grand profit de ces dernières sciences. Ils devront imiter leurs collègues de ces autres spécialités, ce qui sera pour eux plus difficile mais non impossible.

Si cette tendance se généralisait, les progrès très réels de la mycologie amorcés par les études micrographiques, se développeraient rapidement.

### Présentation de champignons

*Clitocybe vermicularis* Fr. (Anse ; M. le commandant LIGNIER). — *Boletus granulatus* Linn. (Messimy). — *Phylacteria palmata* Fr. (Francheville ; M. POUCHET). — *Pachyella Barlaeana* Bres. (La Pape ; id.). — *Sarcosphaera eximia* Lév. = *S. coronaria* Jacq. (département de l'Yonne).

### DON A LA BIBLIOTHÈQUE

De M. E. BENDERITTER : Rutélidés nouveaux du Congo Belge. Tous nos remerciements.